

Lundi 1 Décembre 2008.

Archives | Contacts | Publicité | Abonnement | Qui sommes nous

L'EDITION

- ➔ Accueil
- ➔ Nation
- ➔ Régions
- ➔ Energie
- ➔ Finances
- ➔ Agriculture
- ➔ Entreprises
- ➔ Multimédia
- ➔ Emploi
- ➔ Tendances et marchés
- ➔ Immobilier
- ➔ Auto
- ➔ Focus
- ➔ Reportage

DEBATS

- ➔ Idées
- ➔ Analyses
- ➔ Contribution
- ➔ Documents

ENERGIE

Brent Londres	49,94\$/baril
WTI New York	51,96\$/baril

CHANGE

Devise	Achat	Vente
Dollar	68.0571	68.0721
Euro	88.3041	88.3440
Livre	105.0102	105.0658
Yen (100)	71.6843	71.7152
SAR	18.1360	18.1497
KWD	249.2934	250.2651
AED	18.5265	18.5356

Cours valable: du 28 novembre au 25 novembre 2008

➤ Recherche avancée

Imprimer cet article | Envoyer cet article a un ami(e)

2008-10-29

Entrepreneuriat féminin

1er salon euro-méditerranéen à Strasbourg

Le nombre de femmes entrepreneurs en Algérie est passé de 1 292 en 1990 à pas moins de 3 300 en 2007. Une augmentation importante qui témoigne de l'intégration des femmes dans le marché des affaires algérien et pourquoi pas international. Des micro-entrepreneuses algériennes prendront ainsi part au premier salon euro-méditerranéen de la micro-entreprise féminine La manifestation sera organisée à Strasbourg où 55 entrepreneuses algériennes, égyptiennes, libanaises, marocaines, palestiniennes, tunisiennes et turques y participeront. Cet événement est initié et piloté par Batik International, une ONG française de développement, en collaboration avec ses partenaires de la rive sud de la Méditerranée : Bnet Fatma N'Soumer (Algérie), EACD (Egypte), Al Majmoua (Liban), PMDI (Territoires palestiniens), ENDA-Inter-arabe (Tunisie) et Kedev (Turquie). L'ambition essentielle de cet événement est de donner accès à ces femmes à des réseaux plus larges, leur donner la possibilité de tirer profit, à leur niveau, de la mondialisation des échanges et accompagner leur entrée sur le marché européen. Autrement dit, donner un coup d'accélérateur économique à leur micro-entreprise mais aussi à se débarrasser de leur sentiment d'exclusivité pour s'arrimer à l'espace euro-méditerranéen en gestation. Ce salon s'inscrit dans une démarche de commerce équitable fondée sur le dialogue, la transparence et le respect pour offrir de meilleures conditions d'échanges et sécuriser les droits des producteurs. Secteurs d'activités ciblés : couture, broderie, bijouterie, tissage, accessoires, poterie, céramique, cuir, produits agroalimentaires. L'entrepreneuriat féminin implique une qualification, une expérience et un savoir-faire. Ce sont là des facteurs déterminants pour l'émergence d'un entrepreneuriat féminin. Selon une enquête du Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (Crasc), menée sur un échantillon de 85 femmes entrepreneuses, 72% sont issues d'un milieu urbain, 44,7% sont mariées et 42,4% sont célibataires. 81,2% d'entre elles sont diplômées alors que 24,7%

L'EDITION EN PDF



EDITO

Quelle alternative à la domination du capital ?

Les grands centres de décision à dimension planétaire sont entre les mains des pays riches, les pays de l'alliance, et cela est vrai même s'il existe le G8, où on retrouve la Japon et la Russie. C'est toujours un Américain qui est à la tête de la Banque mondiale, un Européen à la tête du FMI, tandis que l'OMC est sous l'influence américaine même si son DG n'est pas américain. Les pays riches et ces organisations décident pour le monde même s'il se trouve en dehors d'eux de ceux qui cherchent une alternative au libéralisme et à la domination du capitalisme. Les pays riches répondent par la négative à la question portant sur les alternatives possibles, quand bien même qu'ils aient subi de plein fouet la crise financière. Quelle alternative qui ne s'appellerait pas retour au socialisme et qui n'accorderait pas la suprématie au capital sur le travail et sur les Etats? Les pays du sud, par exemple, ceux-là même qui devraient chercher une alternative au libéralisme n'envisagent comme parade que la coopération sud-sud, et c'est la même préoccupation à chaque grande rencontre ? Il y a bien la société civile qui "bouge" à travers nombre de mouvements sociaux qui manifestent, mais les

ont un niveau d'instruction supérieur. 51,8% d'entre elles ont affirmé que l'idée du projet leur est venue de la formation qu'elles ont suivie et l'expérience acquise au cours de leur carrière. 67% affirment ne pas avoir bénéficié des services de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej) et 98% à ne pas avoir été aidées par l'Agence nationale de développement de l'investissement (Andi).
Nassima B

rapports de force ne sont pas en leur faveur. Qui les écoute ? Normalement, les grandes puissances économiques devraient considérer que ces mouvements sociaux à dimension planétaire sont une sorte d'opinion mondiale qu'il faudrait écouter et dont il faudrait prendre en charge les préoccupations. Cela est valable pour les questions économiques et sociales et cela est valable pour des revendications politiques, comme il y en a eu quand il s'agissait de s'opposer à la guerre contre l'Irak. Les pays industrialisés ainsi que ces organisations à décision planétaire ne dévient pas d'un iota la trajectoire libérale poursuivie et imposée au reste du monde même si les pays du sud plaident pour une halte sur cette voie et que des mouvements sociaux à dimension planétaire manifestent contre la politique du tout commercial, du tout profit, contre la marchandisation des services, de la santé et de la culture. Le problème pour ces mouvements est que les organisations à décision planétaire ainsi que les pays industrialisés et riches du G8 récupèrent à leur profit, peut-être comme slogans, les objectifs de la lutte contre la pauvreté, du développement, du bien-être, etc.
N.B.